



Discours du Dr Moustapha Khalifé à l'occasion de la signature du partenariat entre le CNGOF et la LSOG

Votre Excellence L'Ambassadeur de France au Liban Mr. Patrice Paoli

Mr. le Président de l'Ordre des Médecins du Liban le Professeur Antoine Boustany

Mr. le Président du Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français le Professeur Bernard Hedon

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers collègues et amis.

J'ai l'honneur et le plaisir de participer à cette cérémonie en remerciant le professeur Wadih Ghanamé, Président de la Société Libanaise d'Obstétrique et de Gynécologie.

Je voudrais faire un tour d'horizon de l'activité obstétricale et gynécologique au Liban.

Dans les années 40, 50, 60 et 70 du siècle dernier, la Maternité Française de la Faculté Saint-Joseph, construite en 1938 à la rue de Damas, constituait un centre principal rayonnant au Liban et au Moyen-Orient dans la formation obstétricale et gynécologique.

Autrefois, la maternité était gérée par le professeur Français René Cécati qui a formé les premiers gynécologues Libanais, suivi par le Professeur Yves Malinas qui a créé une réforme dans la pratique obstétricale et gynécologique, connu par sa compétence et son activité inlassable et reconnu en France de part son expérience phénoménale, comme Pondeur d'Articles, certifié par le professeur René Musset, chef de service à la maternité de l'Hotel Dieu à Paris, avec qui j'avais la chance de travailler au cours de mon résidanat dans son service.

Ces deux anciens patrons Français ont formé les premiers gynécologues Libanais qui avaient acquis une bonne formation solide et perfectionnée, qui par la suite avaient leurs propres maternités comme les gynécologues:

Dr. Raymond Khalifé, Dr. Emile Ghorayeb, Dr. Fouad Khalifé, et Dr. Georges Mearbes.

Le Professeur Georges Ghosn qui a succédé le professeur Malinas a formé à son tour plusieurs chefs de cliniques comme les gynécologues: Dr. Selim Tayyah et Dr. Jean Raad, assistants au Professeur Georges Ghosn, Dr. Michel Ghorra,

Dr. Moustapha Khalifé, devenu par la suite chef de service et directeur medical à l'Hôpital universitaire Al Zahra,

Dr. Fayez Bitar, devenu par la suite chef de service à l'Hôpital Saint-Georges,

Dr. Nagi Gharios, devenu par la suite depute au Parlement Libanais,

Dr. Richard Ghorayeb, gérant la maternité de son père

Dr. Joseph Abboud, devenu par la suite chef de service à l'Hotel Dieu de France.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, chers collègues et amis, si je cite les noms de mes collègues, c'est uniquement pour illustrer le rôle crucial qu'avait joué la maternité Française dans la formation de nombreux gynécologues Libanais.

Par la suite, certainement, de nombreux éminents gynécologues Libanais se sont specialises brillamment au Liban, en France, aux Etats-Unis et au Canada. Le nombre actuel des gynécologues Libanais inscrits à l'ordre des médecins est de 958, un nombre assez grand par rapport à la population Libanaise.

A cette occasion, je cite les éminents gynécologues Français qui ont créé les principes et la base de l'art obstétrical comme: Messieurs Merger, Lacomme, Varangot, Musset, Sureau, Henrion, Cabrol.

Par la suite, l'éminent gynécologue Français Monsieur le Professeur Bernard Hedon et son équipe qui ont participé au développement et à l'évolution de la pratique obstétricale et gynécologique en France.

Concernant le partenariat entre le Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français et la Société Libanaise d'Obstétrique et de Gynécologie va

aboutir à une collaboration scientifique fructueuse permettant les échanges des acquisitions récentes de la spécialité et de l'expérience de ces deux grandes organisations scientifiques et productives.

Enfin, je saisis l'occasion pour mentionner le cinquantenaire de notre promotion 1964, qui a été honorée à la faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph le 6 Décembre dernier, et pour dire après ces longues années de pratique médicale, obstétricale et gynécologique, que la médecine dans tous ses secteurs est une spécialité noble et doit être couronnée par une bonne discipline et une moralité de haute qualité, ainsi que le proverbe de l'écrivain Français Malherbe doit figurer toujours pendant toute pratique médicale: "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme"

Merci à vous tous

Dr. Moustapha Khalifé

Ancien Chef de Clinique à la Maternité Française

Chef de service et Directeur médical à l'Hôpital universitaire Al Zahra